



Henri Vernes, le père de Bob Morane !



Charles-Henri Dewisme, alias Henri Vernes...

Sa jeunesse

"Henri Vernes", de Charles-Henri Dewisme. Il naquit à Ath, le 16 octobre 1918. Très vite, ces parents divorcent et le petit Charles Dewisme est élevé par ses grands-parents dans une maison tournaise située rue Duwez dans le quartier Saint-Piat. Aujourd'hui une plaque commémorative est visible sur la façade de la maison.

Déjà à l'époque celui qui deviendra Henri Vernes avait un goût très prononcé pour les romans d'aventures comme par exemple les Harry Dickson de son futur ami Jean Ray

A 19 ans, il interromp ses études et fait une "fugue" en Chine... (voici la preuve qu'il avait déjà le goût de l'aventure en lui !).

Pendant la guerre, il travaille comme espion pour les services secrets britanniques. Il connaît malgré tout beaucoup de monde dans l'autre camp ce qui lui permet de sauver sa peau à quelques reprises.



Un écrivain de talent

Il aime écrire et collabore avec plusieurs journaux. Il réutilisera certains de ses articles comme source d'inspiration pour ses Bob Morane.

Il écrit un premier livre : "Strangulation". Il envoie le manuscrit à Stanilas-André Steeman qui dirigeait une collection de romans policiers Le Jury. Mais le roman fut refusé et perdu à jamais. Il paraîtrait que Stanilas-André Steeman ne l'aurait pas accepté car le manuscrit a été envoyé roulé et non à plat.

Son second livre, lui, est bien publié et s'intitule "La porte ouverte", il est paru en 1944 aux éditions de "La renaissance du livre" A cette époque, Henri Vernes écrivait encore sous son véritable nom : Charles-Henri Dewisme ! Ce premier livre ne fût malheureusement pas très commercialisé ... seul 700 exemplaires se sont vendus ! Un troisième opus se rajoute à la liste en 1949 : "La belle nuit pour un homme mort", un roman très noir. Parallèlement, il publie des histoires policières dans les journaux. En 1994 paraît "Le goût du malheur", histoire écrite en 1945 mais jamais publiée auparavant

Henri Vernes & Bob Morane

C'est en 1953 que Henri Vernes créa le personnage de Bob Morane suite à la demande de J-J. Schellens, l'ancien directeur littéraire des éditions Marabout, qui, pour sa nouvelle collection nommée "Marabout-Junior", voulait un auteur pouvant lui créer "un personnage à suite" qui serait en librairie tous les 2 mois (ce temps fût convenu entre J-J.

Schellens & H. Vernes) de façon à ce que les jeunes lecteurs de cette nouvelle série Marabout puissent acheter leur livre en librairie régulièrement et à date prévue ... Tout au début, C-H. Dewisme dût écrire un livre "test" qui s'intitulait "Les conquérants de l'Everest" ... test qui s'avéra convainquant puisque C-H. Dewisme fût accepté pour écrire cette nouvelle série !



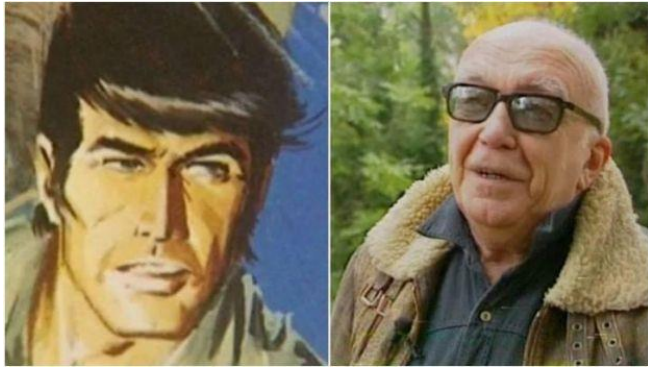
Un véritable écrivain

« Ce qui m'a étonné chez lui, raconte Daniel Fano (journaliste et écrivain, auteur de la biographie de Charles Dewismes alias Henri Vernes, Henri Vernes & Bob Morane : Une double vie d'aventures), c'est que, pour quelqu'un qui est dans ce qu'il faut bien appeler de la « littérature industrielle », il y a des moments d'écriture absolument fabuleux. On sent qu'il y là un véritable écrivain. Ce n'est pas étonnant qu'il ait pu susciter d'autres vocations littéraires. Il aurait pu être un écrivain « sérieux ». Tant mieux pour nous s'il a fait Bob Morane aussi qui n'est pas du tout une oeuvre dépassée, sans importance. Au contraire, en tant que spécialiste de la littérature de jeunesse depuis des années, j'ai été très étonné, en relisant ses romans, de découvrir qu'en matière d'écriture, de vocabulaire notamment, de conjugaison, c'est nettement supérieur à ce que l'on produit aujourd'hui. »

On peut néanmoins se poser la question de savoir si, comme Tintin, ce genre de héros ne véhicule pas des clichés désuets pétris de colonialisme et de bons sentiments. « Sans doute a priori, analyse Daniel Fano. Mais peu importe, en fait. On peut lire des classiques marqués par leur époque. C'est le cas pour n'importe quel écrivain. Ce qui est important, c'est de savoir pourquoi son succès perdure. Je crois que c'est parce qu'Henri Vernes est un fabuleux conteur, un dialoguiste extraordinaire. On peut prendre le moins bon de ses ouvrages -car il y en a effectivement quelques-uns, et on est quand même pris de la première ligne jusqu'à la dernière. Pour que des lecteurs exigeants comme je peux l'être s'y laissent prendre, il faut que ce soit vraiment un magicien. »

<http://www.actuabd.com/Henri-Vernes-l-aventurier-du-roman-pour-la-jeunesse>

Henri Vernes, le père de Bob Morane, fête ses 99 ans



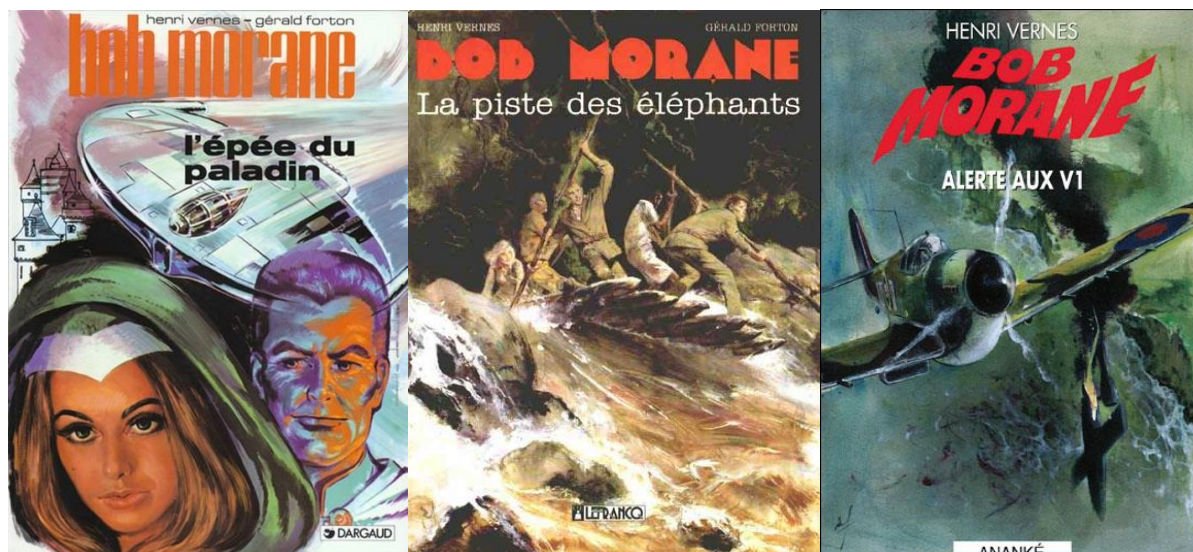
L'écrivain est né le 16 octobre 1918 à Ath. Henri Vernes est né à Ath, mais c'est à Tournai qu'il passera sa jeunesse, chez ses grands-parents à la rue Duwez dans le quartier St-Piat.

Amoureux des lettres, il rédige ses premiers écrits dans les années 1940. Quelques années plus tard, soit en 1953, il crée le personnage Bob Morane. Un héros qui aime partir à l'aventure et qui servira de thème à la célèbre chanson Indochine "l'Aventurier".

Ce lundi, Henri Vernes fête ses 99 ans. Revoyez pour l'occasion le portrait que nous lui avons dressé en 1991.

S.Li.

<https://www.notele.be/list183-archives-media53549-henri-vernes--le-pere-de-bob-morane--fete-ses-99-ans.html>



Entrevue avec Henri Vernes

Depuis un demi-siècle, trois Bob Morane ont paru en moyenne par année

Le vent éparpille les feuilles des tilleuls du square et fait claquer les drapeaux. Il y en a une bonne vingtaine aux façades de cette place tranquille de Bruxelles. Le pays est en crise. Accrocher la bannière nationale à sa fenêtre, c'est affirmer sa foi en une Belgique unie. De son troisième étage, Henri Vernes acquiesce doucement. «On est bien ici.» Il n'en dira pas plus. À 89 ans, «anar, de gauche, de droite, comme vous voulez», il se conformerait plutôt à l'attitude de son héros dans *Le Réveil de Kukulkan*: «Il n'était pas là pour entamer des discussions philosophico-politiques... » Son héros? Bob Morane...

Flanqué de son ami Bill Ballantine, ce défenseur des nobles causes n'a de cesse de faire échouer des complots, de secourir les jeunes femmes ou de mettre hors d'état de nuire les criminels. Son terrain d'aventures est infini. Il couvre les jungles et les îles, les villes, les déserts, les étendues glacées. Mais Bob Morane peut aussi aller dans l'espace, au fond des océans, ou partir en exploration dans le temps. Aucune limite. Avec lui, on se transforme, on devient invisible. On peut même ressusciter. Et les genres se succèdent. Le policier, le fantastique, la science-fiction. L'éternel baroudeur de 33 ans s'est embarqué dans plus de deux cents aventures depuis un demi-siècle.

«Tout s'est fait par hasard», dit Henri Vernes dans un sourire. Il a, lui aussi, la petite trentaine lorsque Marabout lui demande en 1953 d'imaginer un personnage que l'on retrouvera dans une série romanesque pour jeunes lecteurs. Jean-Jacques Schellens, le directeur littéraire, a d'abord pensé à Bernard Heuvelmans. Mais ce chercheur au parcours éclectique, qui sera le père de la cryptozoologie, se consacre à l'ouvrage qui le fera connaître du grand public: *Sur la piste des bêtes ignorées* (Plon, 1955). Il décline l'offre.

Le futur auteur des Bob Morane, de son vrai nom Charles Dewisme, est alors journaliste et feuilletoniste. Il a été correspondant à Paris pour une agence de presse américaine et a collaboré à des quotidiens régionaux. En 1944, il a publié un premier texte à *La Renaissance du livre*: *La Porte ouverte* («Vous savez, un de ces romans "psychologiques" comme dans les années 1930») et écrit des nouvelles. À son actif,

aussi, un thriller, *La Belle Nuit pour un homme mort* (Éditions du Triolet, 1949. Lucien Souny, 2007), où, dans un Paris sombre, l'intrigue mêle espionnage et érotisme. «On m'avait demandé un bouquin dans le genre de J'irai cracher sur vos tombes. Ça été pas mal accueilli... » Léo Mallet dira d'ailleurs du polar: «C'est un de mes préférés.» Jolie carte de visite.

Schellens veut quand même mettre sa recrue à l'épreuve. L'enjeu est en effet de produire six volumes par an. Il lui demande de rédiger au plus vite un livre sur la première ascension de l'Everest. Le manuscrit est rendu en un mois. Le vrai travail peut commencer. Dewisme choisit le pseudonyme d'Henri Vernes. Rien à voir avec le Verne de *Vingt mille lieues sous les mers*. Il a déjà signé plusieurs papiers Vernes ou Vernès et Henri est son autre prénom. *La Vallée infernale* paraît mi-décembre. «La montagne, couverte d'une jungle épaisse semblable à un tapis de caoutchouc mousse, glissa sous le ventre brillant du Mitchell [...]. Ses mains nerveuses crispées sur les commandes, son visage osseux tendu en avant, mais sa large poitrine gonflée cependant par une sourde allégresse, Robert Morane pointait vers le ciel le nez de Plexiglas de son appareil [...]. Une panne de moteur, une erreur de manoeuvre et ce serait la chute dans cette forêt hostile hantée par les serpents, les crocodiles et les Papous coupeurs de tête.» Ces lignes d'ouverture donnent la tonalité et le paysage de ce qui va devenir une oeuvre au très long cours.



Succès immédiat

Le succès est immédiat, et Henri Vernes va honorer son contrat au-delà de toute espérance. La collaboration avec Marabout cesse en 1977, mais les titres continuent d'être publiés. Fin octobre, *Ananké* vient de sortir le dernier: *Les Géants de Mu*. Un autre est déjà écrit. Un autre en cours d'écriture. Depuis la création, il a paru en moyenne trois Bob Morane par année. «Cela se passe avec une grande facilité, explique Henri Vernes. Je pars du titre. Je ne fais pas de plan. Je me laisse porter.» Jamais lassé du personnage? «Il est quand même beaucoup trop parfait, convient-il. Notez qu'avec la censure sur les publications jeunesse, je ne pouvais pas lui autoriser beaucoup d'écarts. Surtout avec les femmes.»

Cette distance un rien agacée avec son protagoniste ne l'empêche pas de lui prêter nombre de traits très personnels. Il y a du Vernes sous le Morane... Le bureau de l'écrivain, à Bruxelles, est un insensé cabinet de curiosités. On y trouve des reliquaires, des armures, une chaise à porteur, des masques africains, une corne de narval, des statues moyen-âgeuses. Dans L'œil de l'iguanodon, on en perçoit le reflet. «Pour Bob Morane, [les greniers de sa maison] servaient à la fois de réserve, de musée et de bibliothèque. Il y remisait les souvenirs disparates ramenés de ses voyages [...]. Quelque part il y avait même, dans une boîte, sa robe de baptême brodée par sa mère.» Henri Vernes rit de bon coeur. «Vous voulez la voir? Je l'ai gardée.» Il est né en 1918 dans le Hainaut de parents commerçants. Le couple se sépare avant qu'il ait un an. «J'ai été élevé par mes grands-parents maternels à Tournai. Mon enfance a été très heureuse.» Accompagnée par les livres surtout. «Il y avait la bibliothèque de mon oncle. J'ai appris à lire avec Les Trois Mousquetaires. J'ai dévoré Louis Boussonard. Lecture, écriture: le début de l'histoire est évidemment là.»

Et elle se propage. François Taillandier, qui a publié à la rentrée Il n'y a personne dans les tombes, troisième tome de sa fresque romanesque La Grande Intrigue (Stock), en témoigne avec une reconnaissance non feinte. «À 12 ans, c'est en voyant, au dos d'un de mes Bob Morane, une photo d'Henri Vernes le col de chemise ouvert, en train de taper à la machine, que j'ai compris que je serais ça, que je ferais ça.» De toutes les influences qui ont accompagné Vernes, la plus déterminante est sans doute celle de Jean Ray. Fervent admirateur de l'oeuvre du maître de la littérature d'épouvante, il fait sa connaissance en 1943. De trente ans son aîné, Ray se révèle un mentor attentif. Henri Vernes, plus tard, sera déterminant dans la réédition de son oeuvre.

L'étonnant pouvoir d'évocation qui fait des Bob Morane une lecture addictive est aussi le fruit d'expériences peu ordinaires et d'incroyables voyages. À 18 ans, le jeune Charles-Henri part pour une longue fugue sensuelle en Chine avec une séduisante Mme Lou qu'il découvre là-bas tenancière de bordel. À peine rentré, il repart dans le Berlin nazi de 1938, puis file à Istanbul chez des amis juifs marranes et se fiance avec la fille d'un diamantaire anversoise. Mobilisation, drôle de guerre, mariage, petits trafics, divorce. Il sera espion dans la Résistance et noceur à Saint-Germain-des-Prés. Il partira aussi en Colombie, séjournera aux Antilles, à Haïti, au Brésil, au Canada, en Corée, en Israël... Ajoutez à cela des amours ratées avec Rita Hayworth. Henri Vernes fronce les sourcils. «Vous êtes de ceux qui voudraient que j'écrive mes mémoires. En attendant, buvons un verre. À la santé de la Belgique?»

<https://www.ledevoir.com/lire/169634/entrevue-avec-henri-vernes-depuis-un-demi-siecle-trois-bob-morane-ont-paru-en-moyenne-par-annee>

Vernes, Henri

- Nom : Dewisme
- Prénom : Charles-Henri
- Pseudo : Vernes, Henri
- Naissance : le 16/10/1918 (BELGIQUE)

Sa biographie

Henri Vernes naît à Ath (province de Hainaut), en Belgique, le 16 octobre 1918. À 19 ans, il interrompt ses études et fait une "fugue" en Chine ! Son premier livre "La porte ouverte" paraît en 1944 à La Renaissance du Livre. Après la guerre, il exerce la profession de journaliste free-lance pour une agence de presse américaine. Il voyage et collabore à de nombreux journaux et revues. Parallèlement, il écrit des contes et des feuilletons dans des magazines, ainsi que des romans policiers. En 1953, à la demande de J.-J. Schellens, des éditions Marabout, il crée le personnage de "Bob Morane", dont le premier roman "La vallée infernale" paraît le 16 décembre 1953. Calquant sa destinée sur celle de son héros, Henri Vernes parcourt le monde. En 1965, Europe 1 produit 26 téléfilms, adaptés de ses romans, qui connaissent un succès appréciable parmi la génération des sixties. À l'heure actuelle, Henri Vernes a écrit plus de 150 romans "Bob Morane" dont les tirages s'élèvent à quelque 30 millions d'exemplaires. L'adaptation en BD date de 1959. Plusieurs dessinateurs ont présidé aux destinées graphiques du beau Bob : Dino Attanasio (1959 à 1962), Gérald Forton (1962 à 1967), William Vance (1968 à 1979) et Coria, qui dessine désormais les albums publiés au Lombard. Le 4 juin 1999, Monsieur Jacques Rummelhardt, Ambassadeur de France en Belgique a remis à Henri Vernes, au nom du gouvernement français, la médaille d'Officier des Arts et des Lettres. Pour la petite histoire, sachez qu'Henri Vernes, tout comme "Bob Morane", collectionne les armes du Moyen Age et aime le jazz. Juin 2006 - Henri Vernes a été fait "Citoyen d'Honneur de la Ville de Bruxelles". Un très actif Club Bob Morane s'est créé depuis quelques années dont voici les coordonnées : Club Bob Morane, 15, av. Odon Warland, B-1090 Bruxelles. En octobre 2006, Henri Vernes a été fait Citoyen d'Honneur de la commune de Saint-Gilles, lors du 5e festival BD de la Région de Bruxelles-Capitale. Distinction remise par Monsieur Charles Picqué, Ministre Président de la Région Bruxelles-Capitale. Il réside dans la commune de Saint-Gilles (province de Bruxelles Capitale).

Texte © Le Lombard

<https://www.bedetheque.com/auteur-1082-BD-Vernes-Henri.html>